



PROCÈS-VERBAL DU BUREAU D'EMMAÛS EUROPE

17-18 SEPTEMBRE 2021 – MONTREUIL, FRANCE

emmaüs

EUROPE

PRÉSENT-ES :

Carina AALTONEN (Présidente), Jean-Philippe LEGAUT (Trésorier), Aurore QUEREL (Secrétaire), Eduardo SANCHEZ, Leila THOURET, Sabina ARNAUT-JAHIC.

SECRETARIAT REGIONAL EUROPE :

Eve POULTEAU (Déléguée Générale), Marie TIXIER (Responsable Evènementiel), Théo ROBIN (Responsable Solidarité), Véronica ACEVEDO CARO (Assistante Administration-Finances).

EXCUSÉ-ES :

Rosa GIL ELORDUY, Maryse FAURE.

PRÉAMBULE

Intro Carina : très heureuse de voir que cette réunion se tient réellement, ça fait 18 mois que nous ne nous étions pas retrouvés dans la même pièce. Heureusement nous avons pu continuer à nous retrouver à distance, et merci à vous d'y avoir participé, mais ce n'est pas la même chose.

Tour de table :

Eve : envoi hier bilan 2020 qui retrace cette période étonnante. Trouve qu'on s'est bien adaptés et qu'on a bien réussi. Mais on a un peu effacé le fait que c'était difficile et il faut le prendre en compte.

Eduardo : pas pareil les réunions à distance. Nous avons survécu et maintenant c'est le moment de récupérer le temps perdu et reprendre le travail.

JP : bien qu'on en ait profité pour développer les rencontres en ligne, même si pas terrible quand il n'y a que ça. Soulagement au début qu'il y ait moins de voyages / maintenant besoin de reprendre, notamment collectifs mais l'horizon n'est pas si totalement dégagé puisque la région de Satu Mare se reconfine.

Leïla : les réunions à distance ont permis de passer bcp plus de temps dans le groupe / mais personnellement, long moment sans voir les proches et potentielle démotivation à la fin.

Aurore : période a permis de se recentrer sur la communauté, expérience vraiment différente de la vie dans la communauté. Contente de revenir. On a quand même appris d'autres manières de travailler et il faut en retenir quelque chose.

Marie : on a bien réussi à utiliser cette période pour avancer sur des choses qui auraient été compliquées à mettre en place sans ça. Voir comment on peut combiner les rythmes distance/présence.

Carina : Les groupes Emmaüs sont assez résilients et ont réussi à s'adapter. D'une certaine manière, cette période nous a permis de faire de nouvelles choses, par exemple, rencontrer beaucoup plus de monde dans le « tour d'Europe » des ON. Financièrement, ça n'a pas été une catastrophe non plus.

POINTS À L'ORDRE DU JOUR	ÉCHANGES DÉBATS	CONCLUSIONS DÉCISIONS
1. QUESTIONS ADMINISTRATIVES	ODJ ok	Le CR juin est approuvé
2. PLAN D'ACTION 2022-2023	On va revenir sur ce qu'on a fait jusqu'ici. Ne pas oublier que le plan d'action n'est qu'une déclinaison du rapport d'orientation : intéressant de s'y référer régulièrement pour vérifier qu'on n'a rien oublié.	Le plan d'action sera mis à jour avec les propositions du bureau pour 2022 (ci-contre) pour être proposé au CREE.

1. Valoriser et renforcer notre force de résilience par rapport aux changements climatiques

Echange de pratiques : fait mais pas forcément suivi ensuite + pas de fiche pratique

Plaidoyer : beaucoup travaillé avec RREUSE, mais principalement porté par Eve car en anglais et Eduardo ne peut pas participer > Spike va venir en renfort. EAPN : beaucoup travaillé l'an dernier, mais moins cette année sur cet enjeu, car beaucoup orienté sur les conséquences covid. Recueil de données sur l'action des groupes : en cours via le travail général d'enquête. Accompagnement des groupes dans la transposition des directives européennes : peu fait, à voir comment on peut faire mieux.

Sensibilisation : quelques tentatives d'action, bloquées par covid. Début de sondage auprès des ON pour voir ce qui pourrait être fait > envisager une campagne dans les boutiques en 2022.

Adapter nos pratiques : à faire.

Post-it sur ces différents axes pour recueillir les idées. Nouvelles idées :

Echanges de pratique :

S'inspirer du format de la rencontre de Vérone en 2013. Deux choses dans l'échange de pratique : formation + échange sur actions de tous les jours. Pas forcément viser 100-200 personnes, pas forcément réaliste ; mais viser plus qu'un collectif à 20 personnes. Peut-être par exemple environ 50 ? Si besoin, élargir le thème pour atteindre cet objectif. Vue la situation, des rencontres physiques de ce type pourraient être réalistes d'ici quelques mois.

Utiliser le format des "study circle" avec 1-2 leader mais pas de professeur/expert. Actuellement expérimenté en Finlande/Suède > 1 pers envoie le sujet à l'avance / courte intro / ~25 min en sous-groupes de 4-5 pour discuter / plénière pour mettre en commun / 10 min évaluation > possible de faire ce format par langue pour plus de flexibilité. Format plus flexible : peut facilement être lancé par 1-2 pers, pas besoin de grosse implication du SEE. Comment mettre en œuvre ? Partir des membres du CREE et les accompagner si besoin ?

Le fait d'avoir des groupes de langue rend effectivement plus dynamique.

Idées de sujet : cf. Post-it.

Faire parfois intervenir des personnes extérieures au mouvement : experts ou autres réseaux militants.

Discuter des autres filières que le textile : meubles, D3E, jouets, jardinage, matériel sportif, etc.
Demander au CREE s'ils ont d'autres idées d'échanges.
EF a environ 90 fiches de bonnes pratiques sur l'économie circulaire > E San Sebastian en a traduit certaines > essayer de les partager. Possible de les mettre rapidement sur notre espace membre. + Parler des nouvelles fiches dans la lettre d'info pour les faire vivre. + DN doivent faire aussi les faire circuler. Important de bien les organiser pour que ce soit pratique et utilisable.
Besoin d'un nouvel échange de pratiques sur la filière textile pour suivre le 1er. Important de parler des solutions pour les petits groupes et petits volumes car les gros ont souvent déjà des idées + on en a pas mal parlé lors du 1er échange.

Pour les groupes :
Identifier les besoins des groupes et pays grâce aux DN pour voir comment on peut les accompagner.
Faire la charte des bonnes pratiques d'EE bientôt.
Concours entre les groupes E d'Europe avec envoi des meilleures pratiques de chacun qui peuvent inspirer les autres + remise d'un "prix".

Actions politiques :
Demander aux DN d'indiquer leurs besoins pour faire du plaidoyer dans leur pays et impliquer les groupes.
Campagne dans les boutiques : inviter politiciens/élus/influenceurs à relayer cette campagne.

2. Rejet de l'autre/paix durable/migrations
Echange de pratiques : à faire.
Actions de sensibilisation : beaucoup stoppées par covid.
OCU : lien en cours avec EI, ils ont besoin de temps d'abord au sein du collectif, à voir si action commune d'info aux groupes européens peut être envisagée en 2022 pour ce ces derniers initient des partenariats locaux pour une autre gouvernance des migrations.
Sensibilisation : sondage en cours auprès des DN pour voir si une campagne est faisable. En France, lien à faire avec la campagne présidentielle car ça sera un enjeu important.

Dimension politique UE : suivi avec Migreurop du pacte asile migration. A voir ce qu'on pourra faire dans les mois qui viennent, peut être des rencontres à prévoir avec les élus.

Afghanistan : possible de mobiliser certaines grosses ON + EE pour réunir quelques fonds pour soutenir les actions du FIS. Idée : utiliser ce qu'il s'est passé avec la Syrie ces dernières années et l'échec de l'Europe à accueillir les Syriens pour ne pas répéter nos erreurs avec l'Afghanistan.

Proposition : Fonds régionaux d'urgence possible de les utiliser / faire valider au CREE une aide exceptionnelle comme fait pour Meditteranea / possible d'utiliser le fonds d'aide alim d'EI / article dans la prochaine Lettre d'Info pour témoigner de la situation + appel à soutien direct au FIS.

Utiliser ce temps sur l'Afghanistan pour reparler de toutes les situations de réfugiés qui ont été masquées par le covid.

3. Vie du mouvement

Jeunesse : favoriser reprise chantiers + échanges de personnes

Possible de se mettre en lien avec des réseaux de jeunesse comme les scouts : une fois en contact, on est dans leur listes et le contact est facile. Besoin de les impliquer sur des actions de terrain > porte d'entrée. EE reçoit déjà régulièrement des demandes de scouts qui sont orientés vers les groupes.

Volontariat : demande vraiment du temps, mais aussi un bon outil pour des jeunes qui passent du temps dans le mouvement et voudront potentiellement y revenir d'une manière ou d'une autre. Ex d'E Italie qui a recruté un salarié pour cela. Comment offrir cette possibilité à des jeunes non français et groupes non français ?

Difficile d'avoir une action au niveau européen sur ce sujet, surtout une question des groupes et pays et les jeunes doivent être touchés au niveau local et national.

Continuer à réfléchir à la question du volontariat et quelle place EE peut prendre pour l'encourager et le développer.

Communication :

Reste à faire plaquette identitaire 2022/2023

Autres propositions d'outils pour les deux prochaines années :

Le bureau décide d'allouer 5000 euros de soutien d'urgence au FIS pour l'accueil des exilés afghans qui arrivent à la frontière (aménagement d'une cuisine pour repas chauds) et d'appeler à soutenir cette action d'accueil par un article dans la lettre d'info. Une lettre sera aussi adressée à la commission européenne pour alerter sur la situation aux frontières et l'importance d'un accueil digne.

	<ul style="list-style-type: none"> - Réflexion pour relayer les newsletters des groupes et les newsletters des ON - Réflexion sur la communication et le développement de nouveaux réseaux sociaux. Solliciter Tomislav ? Point d'attention sur la stratégie associée et les capacités humaines. <p>Place des personnes accueillies / compagnons : Rencontre nationale des compagnes et compagnons 24-25 novembre => proposer la participation d'européens francophones, Ok pour payer le voyage si le groupe est en difficulté. Demander à EF si possible d'accueillir une dizaine de compagnes.ons francophones. Murcia et Pampelune surement des volontés de participation. Autres idées pour avancer sur cette thématique ? Organisation d'une rencontre européenne entre les compagnons pourrait être intéressante. Sabina soulève une question récurrente de compagnons sur les retours concrets de leurs actions de solidarité.</p> <p>Transports : Besoins particuliers ou le guide suffit ? Besoins globalement couverts, peu de transports cette année. => Continuer à recenser les besoins et à les faire passer.</p>	
<p>3. INFORMATIONS RH</p>	<p>Veronica part en congé maternité à partir de ce soir et devrait revenir en février. Remplacée par Sandrine (ancienne comptable EI) une journée tous les 15 jours et plus pour la clôture.</p>	
<p>4. EMMAÛS INTERNATIONAL - ASSEMBLÉE MONDIALE - SORTIE RAPPORT MONDIAL...</p>	<p>Nathalie et Adrien viennent présenter les mobilisations en cours pour l'assemblée mondiale et le rapport mondial. Il est important que tout le monde pense à s'inscrire ! Ils détaillent ce qui a été envoyé par email. Prise de position sur les débats prévue. AM virtuelle est l'occasion de revenir sur tous les chantiers menés par EI et même avant (mutuelle, Nokoué) un bilan sera présenté pour réfléchir à la suite. EE va en parler dans tous les collectifs, et au CREE et les salariés sont disponibles pour appeler les groupes si besoin pour avoir le quorum. EI va contacter les DN.</p>	

	<p>En Uruguay la situation est encore difficile. Les frontières réouvrent début novembre. Mais on espère pouvoir faire l'AM en mai 2022. Le CA de Mars 2022 décidera si on annule ou pas.</p> <p>Les excédents du budget d'EI de cette année permettront de financer les billets de tous les groupes qui n'auront pas les moyens d'y aller à envoyer au moins 1 personne.</p> <p>Rapport mondial : Appel publié et à signer le 17 octobre. Campagne de 6 semaines sur les réseaux sociaux et utilisable dans les groupes (audio / affiches + BD sur chaque thème) Important de relayer les posts. 6 octobre et 7 octobre formation sera organisée pour savoir relayer sur les réseaux sociaux.</p> <p>A partir de janvier 2022 ce serait bien de faire une séquence de mobilisation plaidoyer. Dans les différentes régions. Uruguay siège du Mercosur bonne occasion d'une action pendant l'AM. Quelle action prévoir au niveau européen ? Au Parlement side event pendant une rencontre ? C'est difficile à imaginer comment décliner pour le moment car le secrétariat d'EE et élus les non CEI n'ont pas encore vu le contenu de rapport et les outils de campagne. Quelques jours avant le 17 octobre les outils seront envoyés aux groupes et le rapport dans les jours qui viennent au bureau.</p>	
<p>5. POINT FINANCIER REALISÉ AU 31 AOÛT 2021 ET DECISIONS TELETRAVAIL</p>	<p>Dépenses toujours moindres que prévu car les déplacements ne font que recommencer.</p> <p>Les cotisations rentrent bien et certains groupes ont même payé des cotisations pour 2022. Voir comment faire un rappel quand même.</p> <p>Le groupe de Dennemont a demandé à payer sa cotis à moitié sur les deux prochaines années : ok</p>	<p>Le bureau donne son accord pour que la communauté de Dennemont paye la moitié de sa cotisation pour 2021 et 2022.</p> <p>Le bureau valide la convention de télétravail qui se mettra en œuvre à partir de novembre.</p> <p>Le bureau décide d'accorder une indemnité de télétravail sur 6 mois 15 Euros/mois rétroactivement</p>

	<p>La ligne suivi des groupes va surement dépasser car nous avons aussi prévu d'aller en Lettonie, Lituanie et Allemagne.</p> <p>Mise en place télétravail : présentation de la convention proposée au bureau qui en approuve les principes.</p> <p>Indemnité de télétravail sur 6 mois 15/mois accordé rétroactivement pour les 4 salariés car étant donnée la pandémie la demande de télétravail pendant les mois de confinement : ok</p> <p>Carina et Jean-Philippe ont approuvé la demande de rupture conventionnelle de Théo fin juin car il souhaite suivre sa compagne à Madagascar. Un processus de recrutement a été lancé et des entretiens sont prévus le 20 septembre avec 6 candidat.es. Théo terminera sa mission courant novembre.</p>	<p>pour les 4 salariés car étant donnée la pandémie la demande de télétravail pendant les mois de confinement est venue de l'employeur.</p> <p>Une indemnité de rupture conventionnelle sera versée à Théo conformément à la législation française.</p>
<p>6. SOLIDARITÉ</p>	<p>Etat des lieux de la solidarité en 2021</p> <p>13 soutiens ont été accordés à 9 groupes de 7 pays en 2021 :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Aide alimentaire (EI) <ul style="list-style-type: none"> ○ FIS-Emmaüs : 6 360 €, ○ Emmaüs Geo : 1 975 €, ○ Emmaüs Oselya : 1 665 €, • Aide alimentaire (FAP) <ul style="list-style-type: none"> ○ FIS-Emmaüs : 6 000 €, ○ Emmaüs Geo : 2 000 €, ○ Emmaüs Oselya : 1 800 €, • Programme européen de solidarité (EE). Une avance a été versée aux groupes demandeurs mais les projets ne sont pas encore financés par les dons des groupes européens <ul style="list-style-type: none"> ○ CNZD : 5 000 €, ○ TOMS : 5 000 €, ○ Emmaüs Brat Albert : 15 000 €, • Programme FAP <ul style="list-style-type: none"> ○ Emmaüs Nasha Khata : 5 000 €, • Dispositif spécifique de solidarité (EI) <ul style="list-style-type: none"> ○ FIS-Emmaüs : 15 000 €, 	

- Emmaüs Palerme : 9 500 €,
- Emmaüs Satu Mare : 20 000 €.

Les deux derniers sont encore en attente de validation finale.

Programme européen de solidarité

Le programme européen de solidarité ayant un fonctionnement annuel, il peine à apporter des réponses rapides aux besoins des groupes Emmaüs. Cela est dû, entre autres, au fait qu'il est validé annuellement par le CREE. Il est proposé de se passer de cette étape. Des sessions d'étude des demandes pourraient alors avoir lieu plusieurs fois par an.

Le bureau est d'accord sur le fait que le PES est trop lent. Si plusieurs sessions sont organisées, comment répartir l'enveloppe entre elles ? Comment continuer à soutenir des projets nécessitant des montants importants si la limite par session est abaissée ?

Il ne serait pas forcément nécessaire d'imposer une limite dans un premier temps, il faudrait voir à l'usage si cela entraîne des déséquilibres.

EE n'est peut-être pas réellement capable de soutenir de très gros projets, il faudra continuer à articuler ce programme avec ceux d'EI et de la FAP, ainsi qu'avec le FEE, pour les montants importants. Les demandes au PES pourraient alors être limitée à 20-30 000 €.

Les actions pourraient rester dans le PES le temps de réunir les fonds nécessaires. Le PES serait alors en constante évolution, partiellement renouvelé à chaque session. Il convient malgré tout de garder des temps forts de communication dans l'année.

Soutiens d'urgence et critères de solidarité

Ces deux dernières années, de nombreux soutiens d'urgence ont été accordés aux groupes Emmaüs pour faire face à la pandémie. Tous ces soutiens ne respectaient pas nécessairement tous les critères validés par le CREE en 2019, et il convient de s'accorder sur un fonctionnement à ce propos.

Il est rappelé que par ailleurs, nos critères sont bien respectés pour les programmes habituels de solidarité (PES EE, PAS EI, FAP).

Nouvelles idées pour la solidarité

Les membres du bureau échangent sur de nouvelles idées pour structurer, renforcer ou développer notre solidarité dans les prochaines années.

Plusieurs idées sont évoquées :

PES : Il est proposé de constituer un groupe de travail pour proposer de nouvelles modalités de fonctionnement et de rythme du PES à une prochaine réunion de bureau ou de CREE.

Le bureau valide le principe de ne pas prendre en compte les aides d'urgences dans l'évaluation des critères de solidarité de 2019 (en particulier, une aide d'urgence n'empêche pas un groupe de solliciter la solidarité dans les deux années suivantes).

	<ul style="list-style-type: none"> • Soutien à l'achat de véhicule : créer un fonds spécial ? Doit rester exceptionnel, les groupes doivent avoir la capacité de couvrir ce genre de dépenses. • Soutien à l'investissement immobilier : dépasse sans doute les capacités d'une structure comme EE. • Soutien au lancement de nouveaux groupes. <p>Les deux premières idées ne sont pas jugées pertinentes, il convient plutôt de bien faire le lien avec les dispositifs existants (en particulier le FEE : fonds éthique). La troisième s'intègre dans la question de la politique et de la stratégie de développement du mouvement et mérite d'être discutée plus largement. D'autres idées pourraient être étudiées ou proposées par le groupe de travail mentionné précédemment.</p>	
<p>7. AFFILIATION PROBATION</p>	<p>Leila et Theo ont fait une visite de suivi en Géorgie. Geo est en probation depuis 2019 mais participe au collectif depuis 2017. Récemment ils ont créé un magasin de 2ème main dans une deuxième ville.</p> <p>Ils sont vraiment très impliqués dans la dimension solidarité du mouvement et ont participé à l'appel indien. Bonne équipe bénévole.</p> <p>Après 2,5 ans de probation pas d'urgence à devenir affilié et cette nouvelle activité dans une autre ville va aussi changer leur action.</p> <p>Carina, Maryse, Théo et Eve ont fait une visite de suivi de probation des groupes des Balkans avec Sabina comme DN : les groupes travaillent essentiellement sur des activités sociales, sanitaires et éducatives et de protections de l'enfance. TOMS a ouvert, en plus de ces activités, un restaurant permettant l'insertion de personnes en situation de handicap et on l'espère dans les années avenir de diversifier leurs sources de revenu. Aujourd'hui 90% de leur revenu est constitué de prestations et de subventions publiques et 10% vient de leur vente annuelle de vins donnés par les viticulteurs de Croatie.</p> <p>TOMS est selon le groupe de visite prêt à rejoindre le mouvement en tant qu'affilié.</p> <p>Nova generatia en republica srebska :</p> <p>Suite au départ un peu catastrophique de leur fondateur ils se sont senti un peu gênés par rapport à Emmaüs. Suite à ça et se sont forcé à maintenir une boutique qui leur coutait plus qu'elle ne rapportait à cause des</p>	<p>Les groupes de Croatie, TOMS et CNZD seront proposés au CREE pour devenir affiliés.</p>

réglementations du pays car ils pensaient que pour intégrer Emmaüs ils étaient obligés d'avoir une telle activité. Maintenant ils vont réfléchir à ce qu'ils peuvent faire pour vendre plutôt des services à partir de leurs savoirs faire.

15 000 euros sont gardés en fonds dédiés qui avaient été donnés par les groupes européens pour le développement du groupe et n'ont pas été utilisés suite au départ du fondateur. On attend un projet du groupe pour utiliser ces fonds.

Le groupe ne se sent pas encore prêt à intégrer le mouvement car ils pensent d'abord devoir stabiliser leur budget.

CNZD : Le groupe de suivi a trouvé que c'était un groupe très dynamique qui avait un réel impact sur la vie des enfants en situation précaire et ceux victimes de violence familiale. Ils ont un bon partenariat avec les collectivités locales pour faire évoluer les politiques ainsi qu'avec des associations de parents d'enfants roms suivis dans leurs projets. Ils ont dû fermer leur boutique à cause de la concurrence et du covid mais vendent leur expertise en communication et en enquête pour arrêter les crimes pédophiles.

Groupes émergents en Roumanie.

Bucarest : Elena salariée roumaine du Samu social de Bucarest a bien compris la spécificité d'Emmaüs étant depuis de nombreuses années en contact avec la communauté de Iasi et c'est pour cela qu'elle souhaite rejoindre le mouvement en créant un groupe à Budapest. Elle travaille depuis près de 20 ans pour les droits des personnes à la rue (avec MSF et d'autres organisations) et a créé des liens forts avec les autres acteurs. Elle a aussi une vision très précise de son projet et n'attend que l'autorisation de la mairie pour la mise à disposition de locaux par la mairie pour commencer à titre bénévole son activité. Elle a constitué une équipe de psy et travailleurs sociaux prêts à s'engager. Elle a aussi commencé des partenariats avec des entreprises pour financer les travaux.

Elle sait pouvoir compter sur les 5000 euros récoltés par les groupes Emmaüs d'Europe pour les premières études d'aménagement du bâtiment.

Cluj : Paul ancien compagnon de Montpellier resté 3 ou 4 ans à Satu Mare souhaite créer un nouveau groupe dans cette ville pour permettre à des personnes exclues de retrouver un sens à leur vie.

Cluj est une ville dynamique avec de nombreuses multinationales, et des étudiants étrangers.

Projet d'un chantier d'insertion avec 2 amies une vendeuse et une designeuse et dans l'idée d'avoir rapidement 3 personnes en insertion. Puis souhaite évoluer vers une communauté à terme.

Au dernier CREE on a acté qu'on souhaitait plus s'impliquer dans l'accompagnement des nouveaux groupes.

Un groupe de suivi de Cluj a donc été créé avec François Mollard qui souhaitait aider ce groupe, JP et Gelu.

Une des questions est comment démarrer et avec quel argent. Il a des partenaires qui seraient prêt à suivre, Lyons club, Mairie, mais ils demandent des preuves que le projet est lancé.

16 000 euros budgétés pour les 3 premiers mois.

5000 euros pour premier loyer d'un entrepôt et caution.

Besoins identifiés avec le groupe de suivi : attention particulière à porter au projet social, au fait qu'il y ait vraiment une équipe avec Paul, et des bénévoles. Renforcer lien avec l'asso sociale partenaires.

Groupe cibles : les personnes à la rue hébergées par la mairie, Paul est en lien avec les services sociaux.

Aujourd'hui tous les groupes qui entrent dans le mouvement sont aidé par d'autres groupes sauf ceux qui existaient déjà avec un modèle différent : qu'est-ce qu'on veut envisager comme développement d'Emmaüs ?

Devons-nous nous poser la question plus large de l'accompagnement des nouveaux groupes sous l'angle financier ?

Aujourd'hui le fond transport peut aider et le programme de solidarité à hauteur max de 5000 euros.

Groupes à voir en 2022 : Vlori et Nasha khata + tous les autres en probation pour les voir une fois par an !

<p>8. STATUTS RETOUR GROUPE DE TRAVAIL</p>	<p>Un compte rendu des premières propositions du groupe statut est fait. (voir le CR)</p>	<p>Pour faciliter le travail des DN dans les pays qui ne parlent pas une des 3 langues officielles du mouvement, proposer au CREE de définir des niveaux de priorité en termes de documents à traduire dans les autres langues des pays dans lesquels Emmaüs est présent.</p> <p>Proposition de Carina faire traduire le livret des documents fondamentaux d'EI dans d'autres langues aussi, voir avec EI ce qu'il en est et proposer au CREE.</p>
<p>9. RETOUR DE LA RENCONTRE AVEC EMMAÛS INTERNATIONAL</p>	<p>EE a proposé a EI que Carina rencontre le bureau d'EI les deux bureaux étant proches. Finalement c'est une rencontre entre Patrick, Juan et Nathalie et Carina et Eve qui a pu être organisé.</p> <p>EI n'avait pas le temps de préparer un ODJ mais alors que nous voulions parler de l'avenir ils ont souhaité revenir sur des points d'incompréhension des derniers mois et nous ont demandé quelle était la vision de la décentralisation qu'avait EE.</p> <p>2 incompréhensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Appel aux dons : Nous avons rappelé que ce qui avait choqué certains élus européens était que la lettre sur ce sujet avait été envoyée par le CE d'EI sans consulter le CA. Et aussi qu'elle avait été envoyée à tous les groupes du monde et qu'on n'y parlait que de la France alors que d'autres pays que la France ont organisé des appels aux dons, certains régulièrement comme au RU et en Bosnie. Discussion sur la méprise suite au message de Carina Patrick pensait qu'il avait été diffusé largement alors qu'il n'était que pour expliquer le contexte français aux membres du CREE qui avaient reçu le courrier d'EI sans connaître ce contexte ni les tensions internes qui avaient préoccupé Carina et Simon à l'époque. • Réunions EE de préparation aux CA d'EI : incompréhension sur l'existence de ces réunions. Explication de l'intérêt pour nous de mieux articuler entre les bureaux/CA EI/EE. Enjeux aussi pour les 	<p>Commencer à travailler sur le contrat EE/EI pour en discuter à un prochain Bureau. Pas forcément pour le modifier mais pour comme support de discussion avec EI pour améliorer l'articulation de nos activités.</p> <p>Carina contactera Patrick et Juan pour voir comment participer au CE d'EI avant l'élection du nouveau CE pour faire du lien.</p>

élus de mieux s'imprégner des dossiers de façon collective pour pouvoir donner leur avis. Peut-être crainte que les CEI euro s'organisent en bloc frontalement.

Rappel sur les circonstances particulières du Covid qui ont empêché les rencontres et peut être une certaine fluidité entre les instances.

Maryse est au CE et invitée au bureau mais le lien n'est pas assez renforcé entre CE/Bureau. Carina a proposé à Patrick d'être cooptée au CE d'EI et le bureau d'EI avait déjà envisagé cette idée. Mais Nathalie pense que ce ne serait pas possible avant juin 2022, nouveau CE et réunion physique. Carina pense elle que ce serait plus utile maintenant car après nous devrions avoir au moins un.e membre du bureau d'EE au CE pour faire un lien direct. Elle écrira à Patrick et Juan dans ce sens.

Rencontre utile pour lever des points de blocage même si nous aurions aimé parler plus du futur.

Idée d'essayer d'organiser les bureaux en fonction des CE d'EI pour favoriser ces rencontres.

Travail entre les régions et des liens entre elles. Carina a proposé de développer ces échanges. Ex sur le textile avec l'Asie pour la production, avec l'Amérique pour la gestion des déchets et avec l'Afrique sur l'impact des déchets textile sur place / pour l'éducation avec l'Amérique... Le niveau horizontal est également important => Continuer d'en discuter et de tendre à cette organisation pour approfondir le travail mené sur les combats. Juan était plutôt partant sur cette idée.

Décentralisation : Il serait peut-être utile de savoir quelle est la vision du CE d'EI sur ce processus car la question posée à Carina était étonnante. Un moyen pourrait être de réviser le contrat EE/EI pour réfléchir aux points négatifs/positifs, à une meilleure répartition du travail, ce qui fonctionne ou non. Nécessite du temps et du travail. Question également des ON et de leur place dans le mouvement.

	<p>Faire un inventaire / état des lieux de ce qui ne fonctionne pas // autres régions ? Pourrait permettre de lancer le débat et la discussion avec EI avec des exemples concrets.</p> <p>Point d'attention d'Eduardo sur la modification du contrat car // contrat des autres régions. Il discuterait plus de la déclinaison du contrat et comment concrètement l'organiser entre EE/EI.</p> <p>Carina insiste sur le fait que le contrat soit plus clair, la répartition des tâches, y compris pour amener plus de clarté aux groupes.</p>	
<p>10. FORMATION RESSOURCES POUR LES GROUPES</p>	<p>Historiquement, notre seule formation est organisée avec EI : Emmaüs Quelle Europe sur l'Histoire et les valeurs du Mouvement, avec un focus Europe, à Cologne.</p> <p>Cette formation ne répondait pas forcément à tous. Certains attendaient des formations plus concrètes comme l'aménagement des boutiques, les « modèles économiques Emmaüs ». On pourrait faire en ligne pour des sujets de fonds comme l'histoire par exemple et développer plus e formations pratiques européennes.</p> <p>Marie et Eve ont discuté avec les collègues d'EI. Ils préparent plus de formation pour les élus du CA a priori mais peut être aussi les leaders du mouvement. Pour la formation historique ce n'est pas clair s'ils veulent plus la développer eux même ou si nous la reprenons en Europe. A suivre pour se coordonner avec eux en attendant nous aurions intérêt à développer d'autres contenus sur lesquels nous pouvons avancer sans attendre EI, notamment découvrir les groupes Emmaüs d'Europe ou cercles d'études sur les textes fondamentaux comme cela s'est fait en Suède ce qui est aussi une façon de mobiliser et rassembler les groupes.</p> <p>Développer aussi le partage d'outils/modules pratiques comme l'aménagement des boutiques, comment faire un plaidoyer local, comment trouver accueillir et garder des bénévoles...</p>	<p>Faire un appel aux personnes intéressées de participer à un cercle d'études sur les textes fondamentaux en précisant qu'EE organiserait l'espace et créerait le groupe de participants, puis les participants mènent leurs discussions. Identifier des animateurs dans ces personnes intéressées pour chaque session. Via la lettre d'info.</p> <p>Garder une formation en physique pour nourrir le lien entre les groupes à l'automne 2022 dans une communauté. Si d'ici là EI n'a pas développé ses modules, refaire EQE, sinon un autre type de formation complémentaire</p> <p>Continuer les échanges de pratiques, développer des modules pratiques, certains en ligne, d'autres physiques. Par ex, un échange sur l'agriculture en présentiel.</p> <p>Accueil des nouveaux groupes, rencontre avec Carina et l'équipe pour découvrir EE + leur proposer une participation à la formation en présentiel.</p> <p>Pas de module en ligne sur l'Histoire internationale du mouvement => en attente d'EI.</p>

	<p>Comment malgré tout accompagner les nouveaux groupes dans la découverte de l'histoire du mouvement ? Proposer un temps de rencontre en ligne avec Carina + SEE + autres élu.es pour répondre à toutes les questions des nouveaux groupes.</p> <p>Carina : Proposer aux groupes d'avoir des échanges sur les textes fondamentaux et leur résonance aujourd'hui comme cela s'est fait en Suède. Possible de l'organiser simplement. En ligne.</p> <p>Aurore : pense que ce qui a trait aux valeurs et aux textes fondamentaux devrait être organisé par EI et avoir lieu physiquement. Au niveau européen, se réserver des thématiques concrètes et renvoyer vers EI pour les thématiques universelles du mouvement pour éviter les tensions aussi et servir les groupes.</p> <p>Eduardo : si ce n'est pas un besoin des groupes, pas besoin de formation. Sur les textes fondamentaux, une formation serait plutôt à EI mais un échange peut être différent. Pour des formations pratiques, cela reste politique aussi, il faut tendre à cela.</p> <p>JPL : important que cela soit une rencontre physique pour les nouveaux groupes notamment, important de maintenir un échange sur ce qu'on veut transmettre. Sur les cercles de discussion, chaque groupe est libre de le faire et de s'appropriier les fondamentaux.</p> <p>Diffuser ce qui a été organisé comme cercles de discussion dans la newsletter pour voir si des groupes veulent se l'appropriier et donner leurs contacts. Organiser des cercles au printemps 2022, avant l'assemblée mondiale. Ce type de méthodologie est sûrement plus naturelle dans les pays du nord mais on peut essayer.</p>	
<p>11. POINT D'INFORMATION SUÈDE</p>	<p>4 réunions avec les groupes suédois au printemps/été 2021</p> <p>7 groupes sont membres de l'ON Suède mais pas d'EI, tout en s'appelant Emmaüs.</p>	<p>Refaire un point avec EI.</p>

	<p>Certains groupes ont quitté le mouvement, notamment Björka et Stockholm était sur le point de le faire + Problèmes au niveau du nom.</p> <p>Nécessité de terminer la probation de deux groupes + les empêcher de s'appeler Emmaüs par la suite.</p> <p>La situation s'est malgré tout apaisée en Suède en discutant et notamment grâce au travail de relecture des textes fondamentaux organisé par Carina et Birgitta, plus de groupes souhaitent maintenant rejoindre le mouvement international, l'évolution au sein de l'ON actuelle pourrait peut-être être possible.</p>	
<p>12. PROCHAIN CREE</p>	<p>Prochain CREE : 26 octobre en ligne / 3h</p> <p>Points proposés à l'ODJ :</p> <p>Présenter le résultat des propositions sur le plan d'action 2022-2023 pour travailler le budget au bureau de décembre. 1h</p> <p>Nouveaux groupes.</p> <p>AM EI.</p> <p>Temps de retour sur la lettre envoyée aux DN : enjeux évolution des activités et un rapide retour sur les questions migrations</p>	<p>Eve enverra une proposition d'ODJ pour voir comment placer tous ces sujets en 3 heures.</p>
<p>13. CONCLUSION CALENDRIER</p>	<p>Bureaux en ligne et en présentiel / CREE</p>	<p>Bureau : Décembre : réunion physique week-end, samedi/dimanche Février : en ligne Juin : réunion physique Septembre : en ligne</p> <p>CREE : Octobre : en ligne Mars : physique</p>

	Eve : envoyer un sondage sur les dates + Vérifier les dates par rapport à EI.
--	---

Plus aucun point n'étant à l'ordre du jour, la présidente lève la séance.

Carina AALTONEN
Présidente d'Emmaüs Europe

Aurore QUEREL
Secrétaire d'Emmaüs Europe